

# Fiche d'information pour la conférence de presse du 21 septembre 2021 sur les hauts-marais

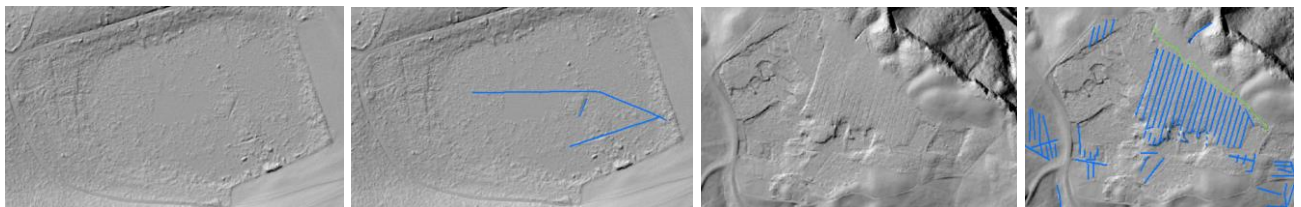
## Marais et Wyss Academy : climat, biodiversité et utilisation du sol

La Wyss Academy for Nature s'engage pour des projets situés à la jonction entre la biodiversité, le climat et l'utilisation du sol. Le projet « Régénération efficace des hauts-marais » s'insère parfaitement dans ce créneau.

**Climat** : Les marais ne couvrent que 3% de la surface terrestre, mais plus de 20% du carbone stocké dans le sol se trouve dans les hauts-marais. La protection des marais joue un rôle important pour le climat. Les hauts-marais intacts sont en effet capables de stocker durablement le CO<sub>2</sub>.

A l'inverse, le drainage des marais à des fins agricoles libère des gaz à effet de serre : au niveau planétaire, les marais perturbés (drainés) génèrent deux fois plus de gaz à effet de serre que l'a fait le trafic aérien mondial en 2019 ! Des émissions d'une telle ampleur renforcent le changement climatique, qui impacte à son tour les prestations écosystémiques des marais. Les marais pouvant absorber une grande quantité d'eau, ils contribuent de plus à réduire les risques de crues, et l'évaporation de l'eau accumulée rafraîchit les alentours.

**Utilisation du sol** : Autrefois, des fossés étaient creusés dans les marais dans le but de les drainer. Il fallait en effet stabiliser le terrain pour le bétail, les machines et l'extraction de combustibles. Cette pratique a perturbé durablement le régime hydrique des marais. La tourbe du *Lörmoos*, par exemple, servait à chauffer le Burgerspital. Près de 90% des hauts-marais ont ainsi été détruits au cours des 200 dernières années.



*Illustrations : à gauche : fossés comblés et partiellement recouverts de végétation dans le Lörmoos ; à droite : fossés ayant gardé leur fonction de drainage dans le Steinmöösl (Schangnau)*

**Biodiversité** : En Suisse, les marais ne couvrent plus que 0,5% du territoire. En dépit ou en raison de leur rareté, ces surfaces sont particulièrement précieuses pour la biodiversité, car elles abritent un quart des espèces de plantes menacées. Suite à l'adoption de l'initiative de Rothenthurm en 1987, les marais restants ont été mis sous protection pour préserver la biodiversité qui leur est propre. Les marais endommagés doivent si possible être revalorisés et restaurés.

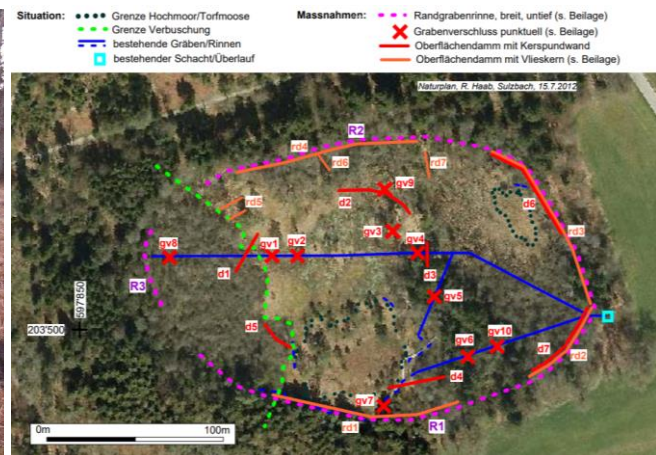


*Illustrations : canalisation du public au Lörmoos ; inondation du Lörmoos en 2006 ; source : archives du SPN*

Les marais sont des espaces de détente appréciés, ce qui nous ramène au thème de l'utilisation du sol. Comme la végétation des hauts-marais résiste très mal aux piétinements, le public doit être canalisé. Au Lörmoos, une passerelle en bois permet de découvrir le marais sans toucher sa fragile surface.

### Régénération du Lörmoos (2012-2013)

Pour éviter toute neutralisation de l'acidité, des rigoles destinées à recueillir l'eau relativement calcaire des terrains environnants ont été aménagées autour du haut-marais lors de sa régénération durant l'hiver 2012/2013. Au cœur du haut-marais, le comblement des fossés et l'aménagement de barrages superficiels permettent de mieux retenir les eaux de pluie.



*Illustrations : à gauche : structure permettant de répartir le poids de la pelleuse pour éviter qu'elle ne s'enfonce dans le haut-marais ; à droite : plan des mesures de régénération ; source : archives du SPN*

Informations supplémentaires : [Frienisberg-Tourismus](#), [Geschichte des Hochmoors Lörmoos \(histoire du haut-marais Lörmoos, en allemand\)](#)

## **Valeur ajoutée générée par la Wyss Academy**

Actuellement, le canton de Berne régénère en moyenne un haut-marais par année. L'écrasante majorité des 106 hauts-marais bernois devant être régénérés, il faudrait, à ce rythme-là, compter plus d'un siècle pour parvenir à bout des travaux nécessaires ! Grâce à l'aide de la Wyss Academy, le Service de la promotion de la nature (SPN) pourra régénérer deux à trois hauts-marais par année au cours de la prochaine décennie. Les espèces menacées seront ainsi protégées plus rapidement et les marais qui émettent actuellement du carbone seront plus vite en état d'en absorber.

Les dossiers concernant les mandats attribués ponctuellement jusqu'à présent peuvent être évalués et les procédures internes peuvent être améliorées à la lumière des expériences faites. Ces évaluations, qui doivent servir de base à l'élaboration d'un code de bonnes pratiques pour les projets de régénération des hauts-marais, seront consolidées lors d'un atelier d'expertise. Les régénérations gagneront ainsi en efficacité.



## Les hauts-marais en tant qu'habitats

### Des sites à faible biodiversité

Les hauts-marais sont des habitats gorgés d'eau. La sphaigne y joue un rôle primordial : grâce à ses cellules hyalines, cette plante peut stocker des quantités d'eau représentant 20 à 30 fois son poids. L'eau qui remonte par les tiges des sphaignes sous l'effet de la capillarité confère aux hauts-marais un aspect bombé, le niveau de ces derniers surpassant celui de la nappe aquifère. En période de sécheresse, les autres plantes manquent d'eau, alors qu'en période de pluie, elles doivent composer avec un sous-sol détrempé. La couche supérieure des marais intacts est alimentée essentiellement par les précipitations (marais ombotrophes). L'eau de pluie est acide (pH 6) et peu minéralisée. Les sphaignes peuvent échanger les ions nutritifs (p. ex. le calcium et le potassium) contre des protons, ce qui rend l'eau des hauts-marais encore plus acide (pH 4) et pauvre en nutriments.



*Illustrations : végétation spécialisée des hauts-marais : sphaigne (source : SPN), droséra à feuilles rondes, andromède et caneberge (de g. à dr.). Source : Infoflora*

Certaines plantes vasculaires se sont si bien adaptées aux hauts-marais qu'elles ne poussent plus guère ailleurs. Avec le recul des zones de haut-marais, ces spécialistes se font également plus rares. Paradoxalement, la biodiversité des hauts-marais augmente lorsque ces derniers sont perturbés et que les plantes habituées aux conditions extrêmes sont concurrencées par des espèces plus courantes. Bien que pauvres en espèces, les hauts-marais intacts sont importants pour la biodiversité car ils abritent des espèces typiques qui n'existent nulle part ailleurs.

### Les sphaignes, ces ingénieures de l'écosystème

Comme le castor, les sphaignes se créent un habitat particulier : à ce titre, elles font partie des ingénieurs de l'écosystème. Les sphaignes poussent à la verticale, leurs parties inférieures dépérissent. Dans les marais intacts, la surélévation du niveau de l'eau empêche la décomposition du matériel organique, préservant le carbone contenu dans les plantes. Au fil des millénaires, des couches de tourbe de plusieurs mètres d'épaisseur peuvent ainsi se former.

Informations complémentaires : Office fédéral de l'environnement (OFEV), [Marais](#)